

## PROGRAMME - JOURNEE BAYARD - 21 JUIN 2019

### « LA PAROLE »

#### CONVERSATIONS : LIBRES PAROLES

##### **C1. Conversation avec l'écrivain Nicolas Mathieu (Prix Goncourt 2018) - 11h-12h**

8 novembre 2018, sur le plateau de l'émission La grande librairie (France 5). Quand on demande à Nicolas Mathieu, prix Goncourt tout neuf, « quel genre de lecteur êtes-vous ? », il répond qu'il lit beaucoup, depuis toujours (le contraire nous aurait surpris). Il répond aussi : « Je me souviens de *J'aime lire* et *Je Bouquine*. Ça a commencé par là. Et notamment dans *Je Bouquine*, à la fin, il y avait ces portraits d'écrivains. Et je les lisais et je me disais que je voulais être comme eux. » Joie et fierté dans nos cœurs quand nous avons écouté cet extrait ! Joie, fierté et bonheur quand Nicolas Mathieu a accepté notre invitation pour la Journée, lui qui se fait si discret. Ce 21 juin, il nous parlera donc certainement de Bayard Jeunesse, mais aussi de son roman, *Leurs enfants après eux*, qui raconte quatre étés de deux adolescents lorrains dans les années 1990, et le drame de la vie qui commence. Nicolas Mathieu dit : « Un roman, ça s'écrit toujours à la croisée des blessures. Ici, j'en verrais trois, disons les miennes. » Nous le laisserons nous conter le reste.

Avec **Delphine Saulière**, rédactrice en chef des titres de la gamme lecture de Bayard Jeunesse (*Mes premiers J'aime lire, J'aime lire, J'aime lire Max, Je Bouquine*), directrice du public moins de 12 ans (Bayard Jeunesse).

**Nicolas Mathieu** est né en 1978, à Épinal. Il réalise un mémoire universitaire de maîtrise en arts du spectacle à l'Université de Metz, intitulé *Terrence Malick : portait d'un cinéaste en philosophe*, sous la direction de Jean-Marc Leveratto. Après des études d'histoire et de cinéma, il s'installe à Paris où il exerce toutes sortes d'activités : journaliste pour un site d'information en ligne, rédacteur dans une agence de reporting en 2008. Son premier roman, *Aux animaux la guerre* (Actes Sud, 2014), remporte en 2014 le prix Erckmann-Chatrion et, en 2015, le prix Mystère de la critique et le prix du Roman du festival du Goéland masqué. Alain Tasma adapte en série *Aux animaux la guerre* pour France 3. En 2018, Nicolas Mathieu remporte le prix Goncourt pour son deuxième roman, *Leurs enfants après eux* (Actes Sud, 2018), le récit politique d'une jeunesse qui doit trouver sa voie dans un monde qui meurt.

##### **C2. Conversation avec l'avocate pénaliste, Maud Sécheresse - 14h30-15h30**

« Être avocat de la défense, ce n'est pas nier la souffrance de la victime. » Ce n'est pas Maud Sécheresse qui le dit, c'est Éric Dupond-Moretti, mais elle aurait certainement pu le dire aussi. Cette avocate pénaliste est très souvent appelée à défendre les prévenus au barreau de Bordeaux. Dans le système judiciaire français, la présomption d'innocence permet la présence et l'action d'un avocat auprès de tout prévenu. Ce n'est pas à l'accusé de prouver son innocence, mais au ministère public d'apporter les preuves de sa culpabilité. Pour autant, de Frank Berton qui assura la défense de Salah Abdeslam, à Jacques Vergès, avocat de Klaus Barbie et de Slobodan Milošević, les avocats de la défense marquent les mémoires, souvent envers et contre tous. Pourquoi et comment donner la parole à la défense ?

Avec **Alice Le Dréau**, journaliste au futur nouvel hebdo de *La Croix*.

**Maud Sécheresse** est avocate pénaliste. Elle a prêté serment à Paris en 2004, elle rejoint le barreau de Bordeaux en 2010. Diplômée de l'École de formation des barreaux de la cour d'appel de Paris, elle est également titulaire d'un diplôme d'études approfondies (DEA) de Droit privé général, d'une maîtrise de Carrières judiciaires et sciences criminelles et du certificat de Sciences criminelles. Elle est membre de l'association des avocats pénalistes.

### **C3. Conversation avec la psychanalyste et lectrice de la Bible, Marie Balmay : La Bible, retrouver des paroles disparues - 14h30-15h30**

La première chose que Marie Balmay met en évidence lors d'un entretien récent\* avec *La Croix*, c'est le paradoxe actuel d'une omniprésence inédite de la parole, couplée à un sentiment profond de solitude. Elle s'interroge alors : « Ces paroles arrivent-elles à destination ? » Marie Balmay est écrivaine et psychanalyste. Son premier champ d'analyse est l'écoute des gens, et de ce qu'ils lui disent. Mais elle dit aussi : « La parole est un champ, c'est un étage de la vie. C'est un royaume ! Et on n'entre dans ce royaume que comme roi. » Et quand elle dit cela, l'allusion biblique est bien voulue, car elle a coutume de se plonger dans les Écritures. Elle poursuit depuis plusieurs décennies une relecture du récit biblique, qu'elle mène avec un groupe de lecteurs ayant l'expérience de la psychanalyse.

Ce 21 juin, avec la complicité d'Isabelle de Gaulmyn, elle nous proposera une plongée dans les textes bibliques, de ces phrases dont on se souvient toujours sans parfois bien les comprendre, les recevoir. Comment et pourquoi le texte original en a-t-il été modifié, voire retourné par les traductions consécutives ? Et quels lots de souffrances ces altérations ont-elles entraînés ?

\* Marie Balmay, « La parole est un royaume », le 04/02/2019. Entretien avec Élodie Maurot.

Avec **Isabelle de Gaulmyn**, rédactrice en chef à *La Croix*.

**Marie Balmay** est écrivaine et psychanalyste. Exerçant à Paris depuis trente ans, elle mène également des activités de recherches. Elle étudie les religions, la Bible, la mythologie grecque, et va fréquemment interroger la théorie psychanalytique dans ses fondements. Aussi va-t-elle inviter à garder un certain recul, comme il se doit de procéder face à toute théorie. Elle a étudié l'hébreu et le grec pour pouvoir lire la Bible hébraïque et les Évangiles. Ce travail de traduction et de mise en résonance des Écritures avec la psychanalyse a donné naissance à plusieurs ouvrages : *Le Sacrifice interdit. Freud et la Bible* (Grasset, 1986) ; *La Divine Origine. Dieu n'a pas créé l'homme* (Grasset, 1993) ; *Abel ou la traversée de l'Éden* (Grasset, 1999) ; *Freud jusqu'à Dieu* (Actes Sud, 2010) ; *Nous irons tous au paradis. Le Jugement dernier en question*, avec Daniel Marguerat (Albin Michel, 2012) ; *Ouvrir le Livre, une lecture étonnée de la Bible* (Albin Michel, 2016), coécrit avec Sophie Legastelois.

### **C4. Conversation avec l'écrivain interculturel, Metin Arditi - 12h-13h**

Metin Arditi est romancier et essayiste, entrepreneur et mécène. Né à Ankara, il grandit et réside aujourd'hui encore en Suisse. De ce parcours multiple, il hérite d'un regard unique sur la parole, celle qui dépasse les frontières et les différences culturelles. Il œuvre notamment pour le dialogue interculturel, en offrant une formation musicale aux enfants d'Israël et de Palestine, grâce à sa fondation « Les Instruments de la Paix-Genève ». Il est envoyé spécial de l'UNESCO pour le dialogue interculturel. Quel rapport un écrivain entretient-il à la langue et aux mots ? Récit d'un romancier et essayiste aux carrefours des langues.

Avec **Guillaume Goubert**, directeur de la rédaction de *La Croix*.

**Metin Arditi** a grandi en Suisse au bord du lac Léman, à Paudex, commune vaudoise où ses parents le placent en internat à l'âge de 7 ans, et où il passe son bac. Il vit actuellement à Genève. Ingénieur en génie atomique, il a enseigné à l'École Polytechnique fédérale de Lausanne où il a créé la fondation Arditi (qui attribue une quinzaine de prix annuels). Il a également créé la fondation « Les Instruments de la Paix-Genève », qui favorise l'éducation musicale des enfants de Palestine et d'Israël. Il a longtemps présidé l'Orchestre de la Suisse romande. Chez Actes Sud, il est l'auteur de *Dernière lettre à Théo* (2005), *La Pension Marguerite* (2006 et Babel n° 823), *L'Imprévisible* (2006 et Babel n° 910), *Victoria-Hall* (Babel n° 726) et *La Fille des Louganis* (2007 et Babel n° 967). Dans la plupart de ses œuvres, il traite de la difficulté de la filiation, de la solitude et de l'exil. Il tient chaque lundi la chronique de la dernière page du journal *La Croix*.

## **C5. Conversation avec l'historien Franck Ferrand** - 11h-12h

L'historien et conteur Franck Ferrand, avec *Le Pèlerin*, vous entraîne depuis le mois d'avril dans les pas de grands marcheurs en quête de sens : de Charles de Foucauld à Sylvain Tesson, en passant par Alexandra David-Néel, George Sand ou Jean-Christophe Rufin... il fait revivre chaque jeudi ces grands personnages, à travers à une série de podcasts inédits : « Pèlerins dans l'âme ».

Le 21 juin, Franck Ferrand nous parlera de sa passion : rendre l'Histoire accessible à tous en la racontant et en l'incarnant à travers le destin de grands personnages.

Avec **Catherine Lalanne**, rédactrice en chef au *Pèlerin*.

Historien aimé du grand public, **Franck Ferrand** présente une émission quotidienne, chaque matin à 9 heures, sur Radio Classique. Il participe également à de nombreuses émissions de télévision (dont *Vivement dimanche !* sur France 2). Auteur à succès, il a publié *Franck Ferrand raconte* (Perrin, 2019) ; *L'Histoire au jour le jour* (Flammarion, 2015) ; *François 1<sup>er</sup>, roi de chimères* (Flammarion, 2014) ; *Du sang sur l'histoire* (Flammarion, 2010) ; ainsi qu'un *Dictionnaire amoureux de Versailles* (Plon, 2013). Il sortira, en octobre 2019, un livre d'entretiens qu'il a menés avec Catherine Lalanne dans la collection qu'elle dirige, « L'atelier de l'enfance », aux Éditions Bayard : *Mon enfance, quelle histoire ! Les secrets de fabrique d'un historien*.

## LE POIDS DES MOTS - LA PAROLE QUI RÉPARE

### **P1. Comment libérer la parole sur un sujet encore tabou : les violences sexuelles faites aux enfants ? Entretien avec Mélanie Dupont, psychologue** - 12 h-13 h

Actuellement, on parle beaucoup des abus sexuels dans l'Église, mais, malheureusement, c'est l'arbre qui cache la forêt... Des milliers d'enfants sont victimes de violences sexuelles chaque année en France, dans différentes institutions et associations et, surtout, dans le cercle familial. Cela concerne tous les milieux sociaux.

Selon le dernier rapport de l'ONPE (Observatoire national de la protection de l'enfance), les forces de sécurité ont enregistré 19 700 plaintes de mineurs victimes de violences sexuelles, dont 7 000 viols. Mais la grande majorité des enfants ont peur et se taisent. Seuls 10 % des faits de

violences sexuelles sur mineurs font l'objet d'une plainte. Il y aurait, en réalité, chaque année, 200 000 mineurs victimes de violences sexuelles.

Parler des violences sexuelles à un enfant est difficile pour tout le monde. Elles sont souvent si inimaginables qu'on ne pense pas nécessaire de les évoquer devant ses enfants, espérant les protéger de certaines réalités abjectes du monde des adultes. Et pourtant, en parler, c'est réellement les protéger. Mais comment ? Bayard Jeunesse a choisi le biais du documentaire et du conte pour défier la loi du silence et parler aux enfants de ce qu'ils ont besoin de savoir pour se protéger ou se reconstruire. Mélanie Dupont, psychologue, nous expliquera en quoi parler des violences sexuelles aux enfants est un vrai levier de prévention et de réparation.

Psychologue, docteur en psychologie, **Mélanie Dupont** exerce au sein de l'Unité médico-judiciaire pédiatrique de l'Hôtel-Dieu, à Paris, et reçoit des enfants et adolescents victimes de violences physiques, sexuelles, psychologiques. Elle enseigne à des étudiants en psychologie à l'École de psychologues praticiens à Paris, et à l'université Paris Ouest-Nanterre La Défense. Elle est également présidente de l'association Centre de victimologie pour mineurs qui a pour mission d'informer sur les maltraitances que subissent les enfants et adolescents.

Animation : **Florence Dutruc-Rosset**, rédactrice en chef de *Mes premières Belles Histoires/Les Belles Histoires* et auteure jeunesse. À paraître sur ce thème chez Bayard Éditions, début 2020, *La Princesse sans bouche*.

## **P2. Quand le corps contraint au silence : de la perte de la parole à sa reconquête -**

**Boris Razon, écrivain, journaliste** - 11 h-12 h

Cela commence par des fourmis dans les doigts, et puis, peu à peu, c'est tout le corps qui s'engourdit. Et qui se réveille en un point de la colonne vertébrale, tellement douloureux que le souffle se coupe. Commence alors « le labyrinthe » de Boris Razon, un labyrinthe qui porte un nom : méningo-polyradiculonévrite ou syndrome de Guillain-Barré atypique, une maladie auto-immune. Ce labyrinthe est synonyme de basculement. Nouveau décor : l'hôpital et son dédale de silence. L'esprit galope d'hallucination en hallucination, et le corps est éteint. Pour en sortir et s'en sortir, Boris Razon a pris la parole. Son premier roman, *Palladium*, raconte l'histoire d'un rescapé, celui qui raconte pour réparer.

**Boris Razon** est journaliste et écrivain. Il a été élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud en histoire, il a cofondé le magazine mensuel *Don Quichotte*. Spécialiste des médias numériques, il a été rédacteur en chef du *Monde.fr*, directeur des nouvelles écritures de France Télévisions et directeur de la rédaction de *Slate.fr*. Il travaille aujourd'hui comme consultant indépendant. Il est l'auteur d'un premier roman très remarqué, *Palladium* (Stock, 2013), et de *Écoute* (Stock, 2018).

## **P3. Crise de l'Église : donner la parole pour réparer, construire l'avenir -**

**Dominique Greiner, rédacteur en chef à La Croix** - 15 h 30-16 h 30

Au cours de l'été 2018, après la révélation de nombreux scandales d'abus sexuels, le pape a adressé une Lettre au peuple de Dieu. « L'ampleur et la gravité des faits exigent que nous réagissions de manière globale et communautaire », écrivait-il. L'actualité de ces derniers mois nous a rappelé

l'ampleur de la tâche : le procès du cardinal Barbarin, le film sur la même affaire, le reportage sur les religieuses abusées et un livre sur la double vie de prêtres homosexuels à Rome.

Ainsi, de mars à juin, *La Croix*, *Le Pèlerin* et *Croire.com* ont ouvert une large consultation sur le thème « Réparons l'Église ». Cette formulation fait écho à l'appel qui est à l'origine de la vocation de François d'Assise : « Va, répare mon Église en ruine. » C'est une invitation à poser un diagnostic sur la situation actuelle de l'Église, mais aussi à faire acte de proposition pour une plus grande fidélité à l'Évangile.

Dominique Greiner nous livrera une restitution et ses premières analyses des paroles recueillies lors de cette grande consultation, à laquelle plus de 4 000 personnes ont répondu.

**Dominique Greiner**, religieux assomptionniste, est rédacteur en chef religieux à *La Croix*. Économiste et théologien, il enseigne la théologie morale politique et sociale dans les facultés de théologie des instituts catholiques de Lille et de Paris.

## L'ART DE LA PAROLE POUR MIEUX COMMUNIQUER - DONNER DE LA VOIX

### **A1. La parole libérée et canalisée en entreprise/réunion : initiation à la communication non violente** - atelier, 2 sessions : 11 h-12 h & 15 h 30-16 h 30

Le psychologue américain Marshall Rosenberg est à l'origine du concept de communication non violente (CNV). Son livre de référence sur le sujet, *Les mots sont des fenêtres* (ou bien ce sont des murs), *Initiation à la communication non violente*, donne sa définition de la CNV : « Le langage et les interactions qui renforcent notre aptitude à donner avec bienveillance et à inspirer aux autres le désir d'en faire autant. » La CNV permet d'instaurer une relation empathique et sincère. Dans cet atelier, Louise Browaeyns vous propose de découvrir la CNV et, surtout, de la pratiquer !

Ingénieure agronome, **Louise Browaeyns** travaille depuis dix ans dans les domaines de l'agriculture biologique, l'alimentation, la responsabilité d'entreprise et la permaculture. Consultante et formatrice, elle intervient régulièrement dans des séminaires en lien avec l'écologie. Elle est l'auteure ou la coauteure de plusieurs livres, dont *La part de la terre : l'agriculture comme art* (Delachaux et Niestlé, 2014) ; *Permaculture au quotidien* (Terre vivante, 2018) ; *Accompagner le vivant* (Diateino, 2019). Elle a récemment mené pour Bayard une « analyse de matérialité » permettant de bâtir une stratégie et un plan d'action en matière de RSE (responsabilité sociétale des entreprises).

### **A2. Comment bien structurer un discours (prise de parole individuelle)** - atelier, trois sessions : 9 h 30-11 h, 12 h-13 h 30 & 14 h-15 h 30

L'objectif de cet atelier est de vous apprendre comment poser une vision et la partager à une audience. Dans un premier temps, vous apprendrez les différentes structures du discours et les techniques de l'argumentaire, et puis, bien sûr, vous passerez à la pratique !

Attention cet atelier dure 1 h 30.

### **A3. S'affirmer par le corps et la voix (dialogue)** - atelier, trois sessions :

9 h 30-11 h, 12 h-13 h 30 & 14 h-15 h 30

Pour Stéphane de Freitas, auteur de la pédagogie « Porter sa voix<sup>®</sup> » et fondateur de Locutia, on ne peut être vraiment éloquent que lorsque l'on s'est trouvé soi-même. Comment alors rester soi, sincère et authentique lors d'une prise de parole ? C'est tout l'objectif de cet atelier, qui vous apprendra notamment à prendre conscience ce que vous projetez, et à rendre dynamique votre prise de parole.

Attention cet atelier dure 1 h 30.

A2 & A3 : ateliers animés et conçus par **Locutia**, un organisme de conseil et de formation en stratégies managériales et prises de parole en public, créé par Stéphane de Freitas en 2017. Locutia contribue au développement de la pédagogie « Porter sa voix<sup>®</sup> » afin de donner à chacun les clés de la prise de parole en public et du dialogue, notamment en entreprise, dans le respect, l'écoute et la bienveillance.

### **A4. Le « Jeu du diable »** - atelier, 2 sessions : 11 h-12 h & 15 h 30-16 h 30

Comment défendre l'indéfendable ? Ce que l'on déteste cordialement, les choses que l'on réprouve profondément, les prises de position à l'envers de notre mode de pensée... Comment, en quelque sorte, être l'avocat du diable ?

Le Jeu du diable est un jeu d'éloquence et un vote en mouvement, qui vont vous permettre de débattre de sujets sérieux ou loufoques. Un dispositif qui, en explorant toutes les facettes de l'éloquence, insiste sur la sincérité.

Une performance animée et conçue par **Gibraltar** : Marine de Royer et Mathieu Simonet ont fondé l'agence Gibraltar en 2016. Ils aiment se définir comme des artisans du lien. Avec Gibraltar, ils accompagnent les entreprises qui souhaitent enrichir le collectif, en travaillant la raison d'être des organisations, et le savoir-être des collaborateurs. Marine est également réalisatrice de documentaires et Mathieu, écrivain.

### **F1. Projection du film « À voix haute : La Force de la parole », suivie d'une rencontre avec le réalisateur Stéphane de Freitas** - 13 h 30-15 h 30, attention : la séance (projection suivie d'un débat avec le réalisateur) dure deux heures

Chaque année, à l'université de Saint-Denis, se déroule le concours « Eloquentia », qui vise à élire « le meilleur orateur du 93 ». Des étudiants de cette université issus de tous cursus décident d'y participer et s'y préparent grâce à des professionnels (avocats, slameurs, metteurs en scène...), qui leur enseignent le difficile exercice de la prise de parole en public. Au fil des semaines, ils vont apprendre les ressorts subtils de la rhétorique et vont s'affirmer, se révéler aux autres, et surtout à eux-mêmes. Munis de ces armes, Leïla, Elhadj, Eddy et les autres s'affrontent et tentent de remporter ce concours pour devenir « le meilleur orateur du 93 ».

**Stéphane de Freitas** est un artiste, réalisateur et entrepreneur social. Il est le concepteur des programmes de prise de parole Eloquentia, et du réseau social d'entraide Indigo. Il a réalisé le documentaire *À voix haute : La Force de la parole*, qui suit des participants d'un concours Eloquentia. Il est ancien membre de la Conférence Olivaint. Il est également le coréalisateur, avec Nassira

Feghoul du court-métrage *L'Antre de ma vie*, finaliste en 2016 du concours de courts-métrages organisé par Kering et No-Gynophobie au Festival de Cannes de 2016.

#### **A5. L'agora Bayard** - 4 sessions : 11 h-12 h, 12 h-13 h, 14 h 30-15 h 30 & 15 h 30-16 h 30

Dans la Grèce antique, l'agora était une place au cœur la vie publique, politique et des débats. Tous les sujets de la vie commune étaient abordés, expliqués, débattus, même les plus polémiques. Comment ne pas la faire revivre pendant une Journée Bayard dont la thématique est la Parole ? Nous vous proposons donc de vous réunir, au cœur du bâtiment, pour quatre sessions de discussions ouvertes et libres, autour de Bayard.

**Session 1** - 11 h-12 h - Bayard, une entreprise comme les autres ? Rentabilité et raison d'être peuvent-elles faire bon ménage ?

**Session 2** - 12 h-13 h - Bayard, entreprise de/en projets ? Sommes-nous tous des « intrapreneurs » ?

**Session 3** - 14 h 30-15 h 30 - Bayard, entreprise catholique. Métiers et convictions personnelles : comment garder la bonne distance ?

**Session 4** - 15 h 30-16 h 30 - thème libre, à vous de choisir.

Un animateur et un rapporteur\* seront choisis par l'assemblée à chaque nouvelle séance. Nous mettrons à votre disposition un kit d'animation pour un débat serein et constructif.

\*Si vous souhaitez que vos discussions soient partagées, choisissez un rapporteur, sinon, conversez, débattuez pour le plaisir de l'instant présent !

## FAIRE DE L'ÉVÉNEMENT UNE PAROLE

### **P4. La parole en direct (et sans image) - Xavier Monferran, grand reporter à Radio France**

- 15 h 30-16 h 30

Quand l'événement survient, que l'image n'est pas là, comment restituer un événement par la parole seule ? Des attentats de novembre 2015 et de Nice à l'incendie de Notre-Dame, comment dire et faire comprendre, garder la distance avec sa propre émotion sans trahir la réalité.

Dans un tout autre contexte, entre engouement pour la victoire ou dramaturgie de la défaite, comment donner à suivre un match, une compétition en direct ? Dix secondes de paroles pour restituer toute la tension d'un cent mètres, à bout de souffle ; quarante-cinq minutes pour décrire les actions qui s'enchaînent rapidement sur une mi-temps de foot ; deux minutes chrono pour interviewer un sportif au sortir de sa course ou de son match et lui faire dire les mots qui marquent...

Après des études d'histoire à la Sorbonne, **Xavier Monferran** intègre le Centre de formation des journalistes de Paris en 2007, dont il sort diplômé en 2009. Il rejoint dans la foulée la Maison de la Radio en septembre 2009. Aujourd'hui, il est grand reporter à la direction des Sports de Radio France.

Animation : **Anne Ponce**, directrice de la rédaction du nouvel hebdo de *La Croix*, directrice déléguée métier journaliste.

**P5. Des paroles et des signes - Noémie Churlet, comédienne et cofondatrice du site d'information en langue des signes Média'Pi ! - 14 h 30-15 h 30**

« L'accès à l'information est un droit pour tous et participe à la citoyenneté de chacun. » Le but est de garantir que les citoyens possèdent l'information nécessaire pour participer utilement au processus démocratique et aux décisions qui concernent leur avenir. L'accès à l'information est considéré comme le fondement de la démocratie. Pourtant, nos médias, tels qu'ils sont conçus, excluent dans de nombreux cas la communauté malentendante. Face au déficit d'informations généralistes en langue des signes, des sourds ont décidé de lancer Média'Pi !, un site d'information indépendant, bilingue en français et en langue des signes française, ouvert à tous. Il a vu le jour le 16 avril 2018. Il propose une production interne et un journalisme de qualité, avec la valeur ajoutée d'un regard « Sourd » sur l'actualité, la politique, la culture, l'éducation, l'écologie, la société, la santé... et bien sûr des infos « pi » sourdes. 23 formats, dont une rubrique « coin famille » dédiée aux enfants et aux parents.

Née en 1976 à Lyon, **Noémie Churlet** devient sourde à l'âge de deux ans et demi à la suite d'une méningite. En 1993, en classe de troisième, elle participe au casting de Jean-Pierre Améris pour son film *Le Bateau de mariage* et obtient le rôle de Julie. C'est cette expérience qui lui confirme son souhait d'être comédienne. En 1999, elle s'installe à Paris pour poursuivre des études de théâtre au cours Florent. Ce sera le début de sa carrière de comédienne. Noémie est une jeune femme dynamique et volontaire qui n'a jamais su garder ses mains dans ses poches et qui a toujours fonctionné à l'envie. Comédienne puis directrice de publication du magazine artistique *Art Pi*, Noémie, face au manque de visibilité de la communauté sourde en France et l'accès difficile de l'information en langue des signes, quitte son métier de comédienne pour se consacrer pleinement à l'accès de l'information pour les personnes souhaitant le lire dans leur langue maternelle. Le 29 juillet 2016, elle fonde avec Raphaël Bouton, Marion Bec, Angelo Frémeaux et Vincent Halablian, l'association Média'Pi ! qui promeut l'accès à l'information, à l'éducation, à la formation pour les sourds.

**P6. « Paroles de » : quand l'histoire est le miroir du regard et la musique de l'âme - Jean-Pierre Guéno, écrivain, passionné d'histoire - 10 h-11 h**

Il en est qui croient que l'histoire est une science exacte ou encore un arbre à thèses et à cours magistraux, ou enfin la propriété privée de ceux des historiens qui n'aiment pas que des témoins les fassent mentir, et qui parfois transforment les cours d'histoire en comptes rendus d'autopsie, vidés de toute forme d'émotion. Heureusement, il y a la parole, l'expression de la vie, des sentiments, des états d'âme et de la mémoire humaine. La parole verbale qui a précédé l'écriture. L'écriture qui a mis si longtemps à reconnaître qu'elle était née de la parole. En survolant la vingtaine de titres déjà publiés ou en voie de l'être dans sa démarche des « Paroles de », Jean-Pierre Guéno nous dira en quoi l'histoire est le miroir du regard et la musique de l'âme, science humaine de l'éveil et surtout pas de l'anesthésie.

**Jean-Pierre Guéno** est né le 28 décembre 1955. Ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud et de l'École nationale supérieure des postes et télécommunications, il est un passionné d'histoire. Après plusieurs postes au ministère des PTT, il dirige, pendant sept ans, le développement culturel de la Bibliothèque nationale. De 1997 à 2008, directeur des éditions de Radio France, il crée et lance la collection « Paroles de », avec un premier opus : *Paroles de poilus*. Il est l'auteur ou le coauteur de nombreux ouvrages, dont *Je t'aime, Cher pays de mon enfance*, *Paroles de poilus*,



*Paroles de détenus, Paroles du Jour J, Paroles de femmes* (éditions Librio et Les Arènes)... Il publie *La Vie en toutes lettres* (Plon) et *Les Diamants de l'histoire* (Jacob-Duvernet) en 2010. En 2012 sort *Lili Marleen* (Librio). Dans la lignée des célèbres *Paroles de poilus* (Tallandier, 1998), désormais inscrites au programme scolaire, l'écrivain Jean-Pierre Guéno a décidé de transmettre celles des prêtres. Avec le soutien de *La Croix*, il souhaite recueillir d'ici septembre 2019 le plus grand nombre de témoignages et de documents écrits.

## **P7 & P8 Paroles de journalistes : journal vivant** 2 sessions

55 minutes, 4 journalistes, reporters, photographes et 4 histoires. Embarquez et laissez-vous surprendre ! Un journaliste de Bayard raconte les coulisses d'un reportage, ce qui s'est passé avant qu'il l'écrive, comment il l'a vécu et comment l'histoire se poursuit.

### **P7. Session 1, avec François-Xavier Maigre, Jean-Matthieu Gautier, Fanny Cheyrou et Aziliz Claquin** - 10 h-11 h

#### ***Le phare de mon grand-père***

Cette histoire commence à Royan, où François-Xavier, 7 ans, petit-fils d'un ostréiculteur charentais, a longtemps passé ses vacances avec son grand-père. Il se souvient des légendes et des embruns, et aussi des nuits d'été, au balcon de l'appartement, à scruter l'horizon derrière une paire de vieilles jumelles noires. Des années plus tard, il retrouve le phare de Cordouan, les légendes et les embruns, pour une nuit auprès des derniers gardiens du « roi des phares ». Récit salé.

Adolescent, **François-Xavier Maigre** rêvait d'intégrer la rédaction de *Rock & Folk*, pour interviewer Radiohead ou Liam Gallagher. Finalement, c'est à *La Croix* qu'il atterrit en 2008. De 2014 à 2018, il dirige *Panorama*. Parfois, aussi, il écrit des poèmes. Il rejoint en septembre dernier la rédaction en chef du *Pèlerin*, où sa quête de sens se conjugue à la passion de l'actualité.

#### ***Le Népal n'est pas laid***

Le Népal a subi, le 25 avril 2015, son tremblement de terre le plus meurtrier depuis cent ans, faisant près de 9 000 morts, et dévastant des régions entières. Pour le magazine *Panorama*, Fanny Cheyrou s'est rendue à Dhobi, un village népalais hindouiste et bouddhiste aux confins de l'Himalaya. Qu'ils soient enfants, femmes, aveugles ou hors-caste jugés impurs, les villageois sont tous devenus maçons du jour au lendemain, au nom d'une reconstruction vitale et urgente. Ils ont gommé le temps de la réparation leurs différences sociales. À Dhobi, l'impossible est devenu possible.

Originaire du Périgord, **Fanny Cheyrou** est passée par la BBC Afrique à Dakar, Radio Vatican à Rome et le *Cyprus Mail* à Nicosie, puis par *La Croix* avant de rejoindre *Panorama* pour qui elle voyage régulièrement dans le monde entier, carnet et appareil photo en main. Aujourd'hui, elle est rédactrice en chef de *Panorama*, mais plus pour très longtemps. À partir du 1<sup>er</sup> juillet, elle rejoint la toute nouvelle équipe de *L'Hebdo La Croix* (sortie octobre 2019).

### **Tour de France « Réparons l'Église »**

Du 13 avril au 10 mai 2019, Jean-Matthieu Gautier et Mélinée Le Priol ont mené une vaste enquête, de la Creuse au Var, en passant par le Marais poitevin, le bocage normand, le pays charolais et le massif alpin de la Chartreuse. Ils sont allés à la rencontre de 150 catholiques de France, éprouvés par la crise que traverse l'Église après les révélations en série d'abus sexuels commis par des membres du clergé. La grande majorité d'entre eux se disent conscients de vivre un « moment très spécial » de la vie de l'institution, reconnaissant qu'il y a bien là une « crise » d'importance. Chacun d'eux a été photographié par Jean-Matthieu, découvrez leurs portraits et leurs histoires.

**Jean-Matthieu Gautier** partage aujourd'hui sa vie entre la Bretagne et Paris. Journaliste et photographe, Jean-Matthieu alterne projets personnels et travaux de commande pour la presse. Il est également chef éditeur à l'agence CIRIC, spécialiste des questions spirituelles et sociales.

### **Quelques jours en montagne avec des ados victimes de terrorisme**

Ils ont 15, 17, 19 ans, et leur vie a volé en éclats en un instant, lors d'une attaque terroriste. Originaires de France, du Liban, de Belgique ou d'Algérie, ils ont suivi en juillet dernier un séjour thérapeutique destiné aux victimes de terrorisme. « Venez, mais je ne sais pas s'ils vous parleront », avait dit le psychiatre responsable du séjour. Ils ont parlé, tous, et même accepté d'être photographiés. Prendre le temps du reportage, c'est aussi laisser à la parole le temps d'émerger.

**Aziliz Claquin** est chef de rubrique Société à *Phosphore*. Elle a aussi écrit pour *Muze*, *La Croix*, *Okapi*, *Les cahiers Parents de Pomme d'Api* et *Popi...* et rejoint dès lundi l'équipe de *L'Hebdo La Croix*.

### **P8. Session 2, avec Benjamin Bousquet, Lauriane Clément, Marie Boëton et Béatrice Bouniol**

- 11 h-12 h

#### ***J'ai rencontré Dupond-Moretti, il y avait 45 minutes de retard, mais devinez qui s'est excusé ?***

Acquittator, l'ogre du Nord... il est précédé de sa réputation et de ses surnoms. Dans le cadre de la série de portraits vidéo « Médias dans l'arène », Benjamin Bousquet a eu l'occasion d'interviewer l'avocat pénaliste maître Éric Dupond-Moretti. Ce n'est pas un invité ordinaire. Il connaît et maîtrise les médias, et si la discussion de fond est passionnante, l'environnement autour de cette interview est quelquefois... pesant.

**Benjamin Bousquet**, journaliste à *La Croix* et social média editor, chargé de la série d'entretiens vidéo « Médias dans l'arène ». Il a rejoint Bayard en 2018, après avoir travaillé notamment pour la radio. Il est l'auteur de *Journaliste, l'ennemi qu'on adore*, paru aux éditions du Panthéon en 2017.

### **Comment j'ai traqué Greta Thunberg**

Comment réussir à atteindre la jeune superstar de l'environnement Greta Thunberg ? Lauriane a élaboré une multitude de stratégies, dignes d'une série policière, pour arriver à ses fins... Ou pas. On ne vous en dit pas plus, mais dans cette histoire, vous entendrez parler d'un bonnet blanc, d'un Japonais inspirant et des *Experts !*

**Lauriane Clément** a attrapé le virus écolo en devenant chef de rubrique Actu et Sciences à *Phosphore*, après être passée par *La Croix*, *Le Pèlerin* et *Notre Temps*. Aussi intéressée par le sujet de l'exclusion, elle a publié deux livres, *Écrire liberté, à l'école des enfants migrants* et *Humains dans la rue, histoires d'amitiés avec ou sans-abri*.

### **En prison avec Nelson Mandela**

Marie Boëton est allée en Afrique du Sud rencontrer un opposant de la première heure à l'apartheid, Denis Goldberg, un Sud-Africain blanc condamné à la prison à vie aux côtés de Mandela en 1964. Symbole de résistance dans son pays, il explique à *La Croix* comment il en est arrivé à faire primer ses idéaux sur sa propre vie.

**Marie Boëton** est journaliste à *La Croix*, elle est responsable de la Justice au service France. Elle vient d'intégrer la toute nouvelle équipe de *L'Hebdo La Croix*, qui sortira en octobre 2019.

### **Sur les ronds-points avec les Gilets jaunes**

C'était en février dernier. Les Gilets jaunes se mobilisaient depuis six mois et, comme chaque année, *La Croix* venait de publier le baromètre de la confiance dans les médias. La défiance de population envers les journalistes n'était certes pas une nouveauté, mais cette fois, elle explosait tout simplement. C'est dans ce contexte que Béatrice est partie dans quatre villes de France, petites ou moyennes et en proie à des difficultés. Sans autre feuille de route que d'écouter leurs habitants...

**Béatrice Bouniol** est journaliste à *La Croix* au sein du service France. Elle chargée des débats d'idées, des sujets liés à l'histoire et la mémoire ou encore à la démocratie participative. Auparavant, elle a été éditrice en sciences humaines aux Éditions Bayard.

### **P9. Ils mériteraient d'être dans le journal : paroles et visages - Mikael Corre, journaliste à La Croix - 10 h-11 h**

Armé d'un Polaroid, Mikael Corre, journaliste à *La Croix*, est parti sillonner la France pendant un mois. À tous les gens qu'il a croisés, il a demandé : « Qui selon vous mériterait d'être dans le journal ? » Et cela l'a mené à Jean-Marie et Thérèse Marie, organisateurs de funérailles à Cuinchy, Vincent, chef d'entreprise de 25 ans au Chambon-Feugerolles, Malika, couturière à Thiers, Matthieu, agriculteur à Langogne... et tant d'autres. Sur la page Facebook *@danslejournal* et dans une séquence parue dans *La Croix* du 3 au 15 juin 2019, Mikael raconte ces rencontres, les histoires qu'ils lui ont confiées, leurs peurs, leurs joies, et surtout leurs fiertés. Sur les photos Polaroid, ils sont un peu flous, mais tous sourient. Récit, comme un roman-photo.

**Mikael Corre** est journaliste politique à *La Croix*, chargé du suivi de l'Élysée (donc du président de la République, on dit PR dans le jargon de « la presse pol ») et de la majorité (En marche !). Il était auparavant journaliste tout-terrain à *Pèlerin*, spécialisé sur les questions religieuses.

**P10. « Paroles de femmes » 2009-2019 : le temps inacceptable de la justification et de l'hypocrisie - Jean-Pierre Guéno (12 h-13 h)**

Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, les femmes françaises ont vécu successivement le temps de l'ombre, jusqu'en 1919, le temps des luttes, de 1920 à 1944, le temps des conquêtes, de 1945 à 1974, et le temps des femmes, de 1975 à 2007. Et puis depuis 2008, s'il est vrai qu'une succession de lois semble avoir beaucoup fait pour enrayer les discriminations qui caractérisent toujours les femmes, les conséquences de l'affaire Weinstein depuis 2017, la persistance de l'inégalité des salaires hommes/femmes, et plus récemment la précarisation des femmes, perceptible à travers le phénomène des Gilets jaunes ou les débats engendrés par la coupe du monde de football féminin, pousseront Jean-Pierre Guéno à nous demander si l'ère des « celles z'et ceux », pour reprendre une formulation devenue systématique, ne dissimule pas en réalité pour les femmes le temps inacceptable de la justification et le triomphe de l'hypocrisie qui entoure leur « décolonisation ».

**Jean-Pierre Guéno** est né le 28 décembre 1955. Ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud et de l'École nationale supérieure des postes et télécommunications, il est un passionné d'histoire. Après plusieurs postes au ministère des PTT, il dirige, pendant sept ans, le développement culturel de la Bibliothèque nationale. De 1997 à 2008, directeur des éditions de Radio France, il crée et lance la collection « Paroles de », avec un premier opus : *Paroles de poilus*. Il est l'auteur ou le coauteur de nombreux ouvrages, dont *Je t'aime, Cher pays de mon enfance, Paroles de poilus, Paroles de détenus, Paroles du Jour J, Paroles de femmes* (éditions Librio et Les Arènes)... Il publie *La Vie en toutes lettres* (Plon) et *Les Diamants de l'histoire* (Jacob-Duvernet) en 2010. En 2012 sort *Lili Marleen* (Librio). Dans la lignée des célèbres *Paroles de poilus* (Tallandier, 1998), désormais inscrites au programme scolaire, l'écrivain Jean-Pierre Guéno a décidé de transmettre celles des prêtres. Avec le soutien de *La Croix*, il souhaite recueillir d'ici septembre 2019 le plus grand nombre de témoignages et de documents écrits.

**P11. Une conférence-atelier autour des mots de l'actualité par Mariette Darrigrand, sémiologue - 10 h-11 h**

À travers ces questions : pourquoi en français disons-nous « mot » et non « parole » ou « verbe » ? Comment, dans notre société d'images, les mots restent fortement structurants ? Quels imaginaires ils ouvrent ? Quels sens ils ferment ?... Et à partir de quelques exemples choisis dans l'actualité récente : colère, Gilets jaunes, vert, fake news, transition, tresse... Mariette Darrigrand partagera des outils méthodologiques pour prendre de la distance avec le flot médiatique et utiliser pleinement les quatre grandes dimensions du langage.

**Mariette Darrigrand** est sémiologue et consultante, directrice du cabinet « Des faits et des signes ». Elle tient une chronique dans l'émission de radio *Le secret des sources* (France Culture), et participe régulièrement à l'émission *Déshabillons-les* sur la Chaîne parlementaire. Enfin, elle tient blog sur le site du *Nouvel Obs* et est l'auteure de *Comment les médias nous parlent (mal)* (François Bourin, 2014) ; *Sexy Corpus : Voyage dans la chair des mots* (Lemieux éditeur, 2015) ; et *J'te kiffe, Je t'aime* (Folio, Gallimard, 2017).

**F2. Projection du film « Les médias, le monde et moi », suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Anne-Sophie Novel** - 13 h 30-15 h 30, attention : la séance (projection suivie d'un débat avec la réalisatrice) dure deux heures

Fake news, infobésité, rejet des médias, défiance à l'égard des journalistes, etc. La presse a du plomb dans l'aile, et le public semble en avoir ras le bol des informations déversées du matin au soir sur les ondes. Pourquoi et comment en sommes-nous arrivés là ? Est-il possible de renouveler le métier journalistique ? Pour comprendre les effets de la fabrique de l'information sur notre conception du monde, ce road trip part à la rencontre du public et à la découverte d'initiatives innovantes, différentes, de rédactions et médias proposant un nouveau journalisme, de Paris à Londres en passant par New York et d'autres villes encore.

**Anne-Sophie Novel**, docteure en économie, elle a été chercheuse au Groupe d'économie mondiale de Sciences Po et à l'Institut français des relations internationales. Elle entre dans les questions de développement durable en s'intéressant aux questions de commerce et de développement et aux questions de terrorisme international. Blogueuse depuis 2006, elle fonde *Ecoloinfo.com* en 2007 afin de faciliter l'accès à l'information de l'écologie et du développement durable. Journaliste indépendante depuis 2010, elle collabore notamment au journal *Le Monde*, *Le 1*, puis *Ebdo*. En 2010, elle publie *Le Guide du locavore, pour mieux consommer local* (Eyrolles) afin de promouvoir un mode de consommation qui préserve l'environnement. En 2009, elle commence à s'intéresser aux processus collaboratifs et aux mouvements de convergences qu'elle observe dans la société : cela la pousse à écrire, avec Stéphane Riot, *Vive la co-révolution ! Pour une société collaborative* (Alternatives, mai 2012), le premier ouvrage en France à analyser en détail l'émergence d'une société plus collaborative. Un an plus tard, elle publie *La vie share, mode d'emploi* (Alternatives, mai 2013), afin de promouvoir plus largement les modes de vie collaboratifs auprès du grand public.

## PORTE-PAROLE

**P12. Paroles d'exils - Lecture musicale avec Violaine Schwartz et Dominique Pifarély au violon** - 15 h 30-16 h 30

« Juste écouter. Écouter cette parole et la retranscrire. » Pour *Papiers*, son livre publié en 2019 (P.O.L.), Violaine Schwartz s'est fixé une contrainte : écrire à partir des mots entendus, et seulement à partir des mots entendus. Elle a recueilli la parole de plusieurs demandeurs d'asile, à l'origine pour une commande du Centre dramatique national de Besançon. Elle a rencontré des hommes et des femmes, jeunes et moins jeunes, tous réunis par le même destin : l'obligation de fuir, de quitter le pays natal, Afghanistan, Mauritanie, Kosovo, Éthiopie, Arménie, Azerbaïdjan ou Irak. Elle avait un dictaphone. Parfois un interprète à ses côtés. On lui a confié des photocopies de récits de vie, des articles de journaux, des photocopies de minutes d'entretien de l'OFPRA, des lettres administratives, des décisions de rejet, des circulaires du ministère de l'Intérieur... Des épopées modernes. Des récits de vies héroïques qu'elle a orchestrés sur la page et dont elle nous lira des extraits, accompagnée de son complice, le violoniste Dominique Pifarély.

**Violaine Schwartz** est comédienne, chanteuse et auteure. Après des études à l'école du Théâtre national de Strasbourg et une formation de chanteuse lyrique, elle débute sa carrière aux côtés de Jacques Lassalle et travaille ensuite sous la direction d'Alain Ollivier. Elle fait du théâtre depuis 1990. Par ailleurs, sa formation de chanteuse l'a amenée à jouer dans des spectacles de théâtre musical. Elle a également créé un tour de chant autour du répertoire réaliste, en duo avec la contrebassiste

Hélène Labarrière. En qualité d'auteure, elle a écrit trois pièces radiophoniques pour France Culture : *Le calvaire de Noël*, coécrit avec Pierre Baux et Olivier Gorce, *Noire pointée*, coécrit avec Quentin Schöevaërt et *À l'Ouest*. Elle a aussi publié plusieurs romans chez P.O.L : *La Tête en arrière* (2010); *Le Vent dans la bouche* (2013); *Comment on freine ?* (2015); *J'empêche, peur du chat, que moineau ne sorte* (2017); et *Papiers* (2019).

**Dominique Pifarély**, violoniste, improvisateur, compositeur reçoit son premier violon à l'âge de 6 ans. Dans son enfance s'associent l'influence de la musique apprise « d'oreille », aux côtés de son père, et l'enseignement classique, dans sa transmission la plus vivante; l'adolescence ajoutera l'ouverture au rock, aux musiques traditionnelles et au jazz, et le goût de l'improvisation qui irrigue et unifie ces pratiques nouvelles. Régulièrement présent sur les scènes européennes, il se produit également aux États-Unis, au Canada, au Japon, en Amérique latine, en Inde, au Moyen-Orient ou en Afrique.

### **P13. Les racines de la colère : la parole des invisibles - Vincent Jarousseau, photographe et documentariste - 10 h-11 h**

Dix ans d'enquête dans une France qui n'est pas en marche. Quelques semaines avant l'élection d'Emmanuel Macron à la présidence de la République, le photographe Vincent Jarousseau s'est installé à Denain, petite ville de 20 000 habitants dans le nord de la France, afin de suivre le quotidien de familles issues de milieux populaires, pour qui la mobilité n'est pas toujours une solution. Pendant deux ans, il a donné la parole à des personnes le plus souvent « invisibilisées » dans les représentations médiatiques, et tenté de montrer les fractures qui menacent notre modèle démocratique. En mars 2019, Vincent Jarousseau publie *Les Racines de la colère*, un documentaire sous forme d'un roman-photo, où la parole est brute, parfois maladroite, mais toujours vraie. Chaque propos a été enregistré et retranscrit à la virgule près.

**Vincent Jarousseau**, est né à Nantes en 1973. Il est diplômé d'Histoire de l'art à Paris I Panthéon-Sorbonne. Il est photographe-documentariste, membre de l'agence Hans Lucas depuis août 2015, et du collectif de journalistes indépendants « Les Incorrigibles ». Ses photos sont régulièrement publiées dans la presse nationale et internationale. De 2014 à 2016, il entreprend la réalisation d'un documentaire photographique au long cours avec l'historienne Valérie Igounet sur les villes gérées par le Front national. Il en ressortira un livre publié aux éditions Les Arènes et XXI en février 2017, intitulé *L'illusion nationale*. Ce travail inédit dans sa forme (un documentaire recyclant les codes du roman-photo) a été très largement salué par la critique. Vincent Jarousseau a été nommé en 2015 et 2016 pour le Visa d'or du meilleur reportage de presse quotidienne au festival Visa pour l'image à Perpignan. Il a été sélectionné par le magazine *Photo* pour représenter la revue au prix Zoom du Salon de la photo à Paris, en 2016. En 2017, il a été sélectionné parmi les finalistes de la Bourse du Talent (catégorie reportage).

### **P14. « La chaîne du rêve » : la parole « hors les murs » (performance) - 10 h-11 h**

Il y a quelque temps, Marine et Mathieu, de l'agence Gibraltar, ont proposé à des détenus d'écrire les rêves qu'ils faisaient pendant la nuit, pour les lire à l'extérieur. Le 21 juin, un de ces rêves sera confié aux participants : ils se le transmettront, en chuchotant à l'oreille, et constitueront ainsi une « chaîne du rêve ». Le rêve, modifié par ce processus de « bouche-à-oreille », sera consigné en bout de la chaîne sur un carnet, lequel sera envoyé en prison.

Une performance animée et conçue par **Gibraltar** : Marine de Royer et Mathieu Simonet ont fondé l'agence Gibraltar en 2016. Ils aiment se définir comme des artisans du lien. Avec Gibraltar, ils accompagnent les entreprises qui souhaitent enrichir le collectif, en travaillant la raison d'être des organisations, et le savoir-être des collaborateurs. Marine est également réalisatrice de documentaires et Mathieu, écrivain.

### **P15. Né quelque part (spectacle) - 15 h 30-16 h 30**

La photo du petit Aylan Kurdi, retrouvé mort sur une plage turque en septembre 2015 ; le camp de Calais et son démantèlement entraînant l'arrivée de migrants dans de nombreux villages et villes ; les allers et retours de *l'Aquarius*... Depuis quelques années, le drame que vivent les migrants est proche de chacun d'entre nous, quel que soit notre âge. Né quelque part raconte aux enfants\* d'ici l'histoire de ces enfants venus d'ailleurs. L'histoire d'un petit garçon syrien et sa famille contraints à l'exil, à cause de la guerre.

Ce spectacle est une adaptation du roman *Les Trois Étoiles*, de Gwenaëlle Boulet, publié dans le *J'aime lire* de décembre 2016, qui raconte le périple de Tarek et sa famille, depuis la guerre de Syrie jusqu'à Paris.

Par **Mathieu Barbances**, seul en scène avec sa contrebasse et ses chansons.

\* Adultes bienvenus, surtout si vous avez gardé une âme d'enfant.

### **P16. Table ronde : Journalisme et restitution de la parole - 12 h-13 h**

Comment restituer une parole qui nous est donnée ? La défiance accrue vis-à-vis des journalistes est-elle symptomatique d'une parole mal, peu ou pas du tout restituée ? Pourquoi entend-on si souvent cette petite phrase de la part des interviewés, « Je n'ai jamais dit ça ! », qui sonne comme une remise en cause du travail des journalistes ? Y a-t-il une franche déconnexion, une mésentente parfois ou une réelle incompréhension ? Comment être juste et fidèle vis-à-vis d'une parole recueillie tout autant qu'il faut l'être aux faits, au travail d'analyse et d'enquête que l'on mène quand on est journaliste ?

Avec **Amaury de Rochegonde**, rédacteur en chef adjoint à *Stratégies*, chroniqueur sur les médias à RFI, **David Groison**, rédacteur en chef à *Phosphore*, directeur des titres plus de 12 ans (Bayard Jeunesse), **Mikael Corre**, journaliste politique à *La Croix* et **Marc Guillon**, directeur artistique (Société Famille Spiritualité).

### **P17. Scander le monde : itinéraire d'un enfant du ghetto - Marc Nammour, musicien**

- 11 h-12 h

Le 11 août 1973, quelque part dans le Bronx, penché au-dessus de ses platines, DJ Kool Herc faisait entendre pour la première fois la technique du « pass pass » et inventait, sans le savoir, le sample, qui allait amener une manière inédite de composer et scander les mots. Ce soir-là naissait l'une des dernières révolutions musicales : le rap. Passionné et acteur de ce mouvement, Marc Nammour retrace les quarante-cinq ans d'existence de ce style inimitable, qui emprunte à la soul, au funk et au jazz, au cours d'une conférence qui s'adressera aussi bien aux initiés qu'aux néophytes.

Artiste underground, poète préférant une parole libératrice, politique et jamais très éloignée du bitume, **Marc Nammour** fonde La Canaille en 2003. Libanais exilé dans le Jura ouvrier, grand amateur des textes d'Aimé Césaire et de Léo Ferré, esthète avide de rencontres tous azimuts, il ne se laisse enfermer dans aucune étiquette et poursuit une voie singulière dans le hip-hop français avec quatre albums à son actif : *99*, *Un homme qui crie n'est pas un ours qui danse*, *Work in progress* et *L'endormi*. Il participe à de nombreuses créations poétiques en France ou dans le monde. Projets en cours : La Canaille, Interzone Extended, Debout dans les cordages, Spectre Orchestra, Kit de survie.

**P18. Le feuilletton d'Artémis : paroles de femme libre - Lecture musicale avec Katerina Apostolopoulou et Élisia Vellia au chant et à la harpe - 12h-13 h**

« Je suis Artémis, j'ai choisi de vivre sans contrainte dans les forêts, je suis entourée de compagnes qui ont fait le même choix que le mien et qui ne sont pas prêtes à suivre le modèle imposé par Aphrodite... Nos toilettes nous intéressent moins que courir dans les bois, l'amour n'est pas au centre de nos préoccupations. Et pourtant nous sommes toutes des femmes, oui, comme elle ! »

À peine née, Artémis aide sa mère Léto à mettre au monde son frère jumeau Apollon. Zeus, son père, la charge de veiller sur les naissances, et la désigne déesse de la nature et de la chasse. Préférant vivre loin de l'Olympe et de ses intrigues, elle choisit la vie sauvage et trouve un appui auprès du centaure Chiron. Parmi ses missions, celle qui lui tient le plus à cœur est d'accompagner les adolescents au seuil de leur vie d'adulte. Autour de cette femme libre gravitent de formidables personnages, offrant les multiples facettes du féminin et du masculin. Après Thésée, Hermès et Ulysse, le nouveau feuilletton de Murielle Szac met à l'honneur l'une des plus célèbres déesses de la mythologie, celle de la nature et de la chasse.

**Katerina Apostolopoulou** est née à Volos en Grèce et elle vit en France depuis 2004. Après un master de Lettres françaises à l'université Kapodistriakon d'Athènes, elle fait un master 2 de Littérature comparée à la Sorbonne-Paris IV. Elle suit une formation d'art dramatique à l'école du Sudden Théâtre et au Conservatoire du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Elle collabore depuis dix ans avec la troupe de théâtre Uburik en tant que comédienne et dramaturge, en écrivant des pièces ou en faisant des adaptations de tragédies grecques. Elle travaille aussi en tant que traductrice pour des critiques littéraires, des recueils de poésie et des pièces de théâtre.

**Élisia Vellia**, auteure-compositrice-interprète, est née en Grèce sur l'île de Corfou et a grandi à Athènes. Elle quitte son pays par désir d'aventure et de voyage. À Londres, dans le métro, elle découvre la harpe celtique. Elle s'installe en Bretagne. Entre sa terre natale et sa terre d'adoption, entre la Méditerranée et l'Atlantique, elle chante en grec ses racines et ses émotions, donne un nouveau souffle à la harpe, et tisse son propre univers musical. Elle enregistre plusieurs albums et de nombreux concerts l'emmènent à travers la France et l'étranger pour interpréter et enseigner sa musique, une musique sans frontière.

**Discographie** : *Citronnier du paradis*, sortie prévu novembre 2019 ; *La femme qui marche*, Chant du monde/Harmonia Mundi, 2011 ; *Ahnaria*, Chant du monde, 2008, sélection Fip ; *Voleurs de secrets*, Chant du monde, 2005, sélection Fip, meilleure vente World 2006 pour le Chant du monde.



## PAROLES 2.0

### **P19. « Ok Google - Cherche-moi une définition d'assistant vocal. » - 14 h 30-15 h 30**

« J'ai trouvé cette définition sur Wikipédia : un assistant vocal est un agent logiciel qui peut effectuer des tâches ou des services pour un individu. » On les voit dans les publicités à la télévision, dans le salon de nos amis, dans nos téléphones portables, dans les articles spécialisés sur les nouvelles technologies, mais aussi au cœur des préoccupations concernant la vie privée. Alexa chez Amazon, Siri chez Apple, ou Google, les assistants vocaux se sont taillé la part du lion dans les investissements technologiques : plus pratiques et fonctionnels que les chatbot, ils ne se commandent que par la parole et peuvent vous permettre de lancer une musique quand vous êtes sous la douche, appeler quelqu'un alors que vos mains sont prises ou commander des pizzas quand vous avez faim. Mais comment ça marche ?

**Hélène Maestriperi** est responsable du marché des solutions Édition et Actualité chez Google. Elle y travaille depuis 2012, d'abord en tant que gestionnaire de comptes, puis en tant que responsable des partenariats stratégiques. Hélène Maestriperi, News and Publishing Solutions Lead France, Google.

### **P20. Se parler au risque de l'instantanéité - Francis Jauréguiberry, sociologue - 15 h 30-16 h 30**

En quelques années seulement, et sans que nous n'y prenions vraiment garde, le fait de ne pas répondre immédiatement à son téléphone portable en est venu à devoir être justifié. Il faut s'expliquer, se dédouaner, voire s'excuser de son absence de réactivité. Et si la déconnexion relève désormais de la justification, c'est bien que la connexion s'est entre-temps convertie en norme... Décrocher immédiatement son téléphone, le consulter au moindre bip signalant l'arrivée d'un SMS, répondre dans la demi-journée, voire dans certains cas dans l'heure, aux e-mails reçus est devenu « normal ». C'est dans ce nouvel environnement d'immédiateté communicationnelle qu'un temps déconnecté en vient à être pensé. Un « temps à soi » dans lequel l'individu peut retrouver ses propres rythmes dans un monde poussant à l'accélération, par le droit de ne pas être dérangé dans un environnement télécommunicationnel intrusif, et à la volonté d'être tout à ce que l'on fait dans un entourage portant au zapping et à la dispersion. L'attente, l'isolement et le silence, longtemps combattus, car synonymes de pauvreté, d'enfermement ou de solitude, réapparaissent dans ce cadre non plus comme quelque chose de subi, mais de choisi. La réflexion, l'imagination et la méditation en ont besoin, la parole non superficielle y mûrit.

**Francis Jauréguiberry** est sociologue, professeur à l'Université de Pau et a longtemps dirigé le laboratoire SET (Société environnement territoire) au CNRS. Ses recherches portent sur les nouvelles formes d'identité et de sociabilité générées par l'extension des technologies de l'information et de la communication. Il est auteur de nombreux ouvrages et articles sur les usages des TIC, mais aussi en sociologie de l'identité et de l'hypermodernité. Il est cofondateur et responsable du Comité de recherche « sociologie de la communication » au sein de l'Association internationale des sociologues de langue française. Il est notamment l'auteur du *Voyageur hypermoderne. Partir dans un monde connecté* (Érès, 2016), coécrit avec Jocelyn Lachance ; et *Usages et enjeux des technologies de communication* (Érès, 2011), coécrit avec Serge Proulx.

**P21. Converser avec les objets : designer le dialogue homme-machine - Julien Drochon, designer - 11 h-12 h**

L'humain parle aux objets, à travers eux, par eux, avec eux... depuis aussi loin qu'il les produit. Le vingtième siècle a vu émerger le téléphone comme objet emblématique de ce fait. À l'heure où les téléphones deviennent nos yeux et nos oreilles aux autres coins du monde de l'information, ils se mettent à nous parler, par eux-mêmes pourrait-on croire. Aujourd'hui, les assistants vocaux (Google Home, Amazon Alexa, etc.) ou enceintes connectées utilisent les mêmes techniques de traitement automatique de la voix alliées à la recherche de données pour trouver les informations demandées.

Pourrait-on imaginer un design sonore nouveau, dont le paysage varierait en fonction de l'heure, de la saison, du temps, des propos ? La voix des assistants vocaux est souvent conçue sur un modèle de neutralité de façon à s'adapter à tous. Pourrait-on imaginer prendre le contre-pied de cette neutralité désincarnée et penser des principes d'interaction qui s'adaptent mieux à l'utilisateur, au contexte ? Par exemple en donnant à ces voix des accents spécifiques, en leur faisant utiliser des vocabulaires populaires... ? Les personnalités des assistants vocaux sont dociles et conciliantes : pourrait-on imaginer des assistants qui deviennent désagréables quand on passe trop de temps avec eux ? Qui nous prennent à partie ? Qui soient attristés par des mauvaises nouvelles ? Avec lesquels nous pourrions nous disputer ? Pourraient-ils jouer des souvenirs sonores de nos interactions ?

Enseignant-chercheur en design d'interactions, **Julien Drochon** enseigne le design graphique des nouveaux médias à l'ESA des Pyrénées-Pau Tarbes. Directeur du studio graphique Docile, il y aborde de 2004 à 2012 les relations entretenues entre le design de nouveaux médias (site internet, mobile, installation...) et celui des objets imprimés (catalogue, programme, scénographie) dans le cadre de la commande. Son approche implique l'utilisation quotidienne du design génératif et programmé. Membre de la fabrique Pola à Bordeaux, il coporte ce projet de fabrique artistique et culturelle de 2007 à 2011. Dans un but de recherche, de développement et de veille, il a participé et animé le LABX, hacklab/hackerspace. Étudiant chercheur à l'EnsadLab de 2014 à 2017, traitant des interfaces durables, il y a notamment participé au projet « De proche en proche », projet de développement d'une application de message de pair à pair en Afrique de l'Ouest, porté par Orange. De 2017 à 2019, il coporte le programme de recherche « Vox Machines », en partenariat avec le laboratoire LLA CREATIS, traitant des interfaces vocales, financé par le ministère de la Culture, dans le cadre du dispositif « Soutien aux projets de recherche en arts plastiques et en design ».

**P22. Les mots du président à l'épreuve de la data - Anne-Sophie Lechevallier et Adrien Gaboulaud, journalistes - 10 h-11 h**

« Le poids des mots » est un projet lancé à l'occasion de la présidentielle de 2017 par l'équipe de datajournalisme de *Paris Match*. Conçu et animé avec l'appui d'un conseil scientifique composé de chercheurs, il repose sur une application développée spécialement par *Paris Match* pour analyser les discours politiques des cinq principaux candidats, avec le concours méthodologique de spécialistes de la discipline. L'outil ainsi conçu est associé à une datavisualisation interactive, qui inclut un moteur de recherche, et qui permet aux lecteurs de chercher tout mot prononcé par les candidats. Durant la campagne présidentielle, la rédaction de *Paris Match* a utilisé « Le poids des mots » pour sa couverture de l'élection. Des articles et des infographies sont parus dans le magazine et sur le web. Le débat de l'entre-deux-tours a ainsi pu être analysé dans les 24 heures ayant suivi sa tenue.

Après l'élection présidentielle, « Le poids des mots » a permis de se consacrer aux discours présidentiels. Les petites phrases d'Emmanuel Macron, ses obsessions lexicales, ses grands discours, les mots du candidat abandonnés par le Président... Nous avons pu suivre le début du quinquennat à travers les mots, toujours grâce au même outil. En mai 2018, cette analyse au long cours a donné lieu à la parution d'un livre, *Le Poids des mots du Président*, (éd. de l'Observatoire). Depuis, l'outil leur a servi également à analyser les contributions au Grand débat national.

**Anne-Sophie Lechevallier** et **Adrien Gaboulaud** sont tous les deux journalistes à *Paris Match*, depuis seize et huit ans. Ils y ont développé les pratiques du datajournalisme. Ils sont coauteurs d'un livre paru en mai 2018, *Le poids des mots du Président* (éd. de l'Observatoire).

## PAROLES, PAROLES, PAROLES... ET ENCORE DES PAROLES

### **P23. Paroles dessinées - Robin, Fred Benaglia** (12 h-13 h)

Des citations, proverbes ou chansons, des mots d'enfants... un cocktail agité pour une heure de « battle » dessinée : de la parole au geste artistique !

**Fred Benaglia** est diplômé de l'école Estienne à Paris. Il a démarré sa vie professionnelle comme directeur artistique en agence de communication. Aujourd'hui, il est directeur artistique à Bayard (*Mes premiers J'aime lire, J'aime lire, J'aime lire Max, Je Bouquine*). Il est aussi auteur et illustrateur de nombreux ouvrages jeunesse (Gallimard Jeunesse, Sarbacane, Bayard, Nathan, etc.) en France et à l'étranger. Il aime le dessin porté par un trait énergique et des aplats de couleur minimalistes. À Bayard, il est notamment le papa d'Adélidélo, petite héroïne joyeuse de *Pomme d'Api*. Dans la vraie vie, il a trois enfants.

**Robin** est né en 1969 sous le nom de Pascal Gindre (c'est pour ça qu'on ne le retrouve jamais dans l'annuaire de l'intranet). Sa ressemblance frappante avec un superhéros - l'acolyte de Batman - lui a valu ce surnom, qu'il a adopté comme nom de plume. Il s'exprime par le dessin depuis qu'il est tout petit et en a fait son métier : après des études d'art, il est devenu directeur artistique chez Bayard. Aujourd'hui, il assure la direction artistique de *Popi*. Il a également illustré de nombreux livres pour différents éditeurs (Gallimard, Nathan, Actes Sud et Bayard). Comme Fred, Robin a trois enfants dans la vraie vie et, à Bayard, il est notamment le papa d'Essie.

### **P24. Long Way Down : slam, poésie et littérature - Insa Sané et Kab (performance)** - 10 h-11 h

*Long Way Down*, c'est d'abord un roman, entièrement écrit en vers. Un roman d'amour, de violence, de vengeance et de pardon. Véritable huis clos de soixante secondes dans un ascenseur, une minute comme figée dans le temps. *Long Way Down* ce 21 juin, ce sera aussi la performance complice d'Insa Sané, traducteur-slameur, acteur et auteur de romans pour ados, et de Kab, musicien.

**Insa Sané**, est un écrivain, slameur, rappeur et comédien, né en 1974 à Dakar et arrivé en France durant son enfance. Ses parents voulaient qu'il soit médecin, voire juste normal, mais il préféra devenir artiste. Quand il n'est pas sur scène ou dans les studios, Insa écrit des romans. Il est notamment l'auteur de *Sarcelles-Dakar* (2006) et de *Du plomb dans le crâne* (2008), publiés chez Sarbacane.

**Kab** est auteur, compositeur et interprète. À 12 ans, il tombe amoureux des six cordes de la guitare délaissée par son grand frère. Il crée son premier groupe « Net 2 Net » au lycée, puis dans les années 1990, s'attaque au piano, à l'harmonica, la flûte, la percussion... Il enregistre son premier single, puis l'album *Fou de vous*, en tant que guitariste et arrangeur. En 2008, il intègre le Soul Slam Band pour la sortie de l'album *Du plomb dans le crâne*, et c'est le début d'une aventure musicale avec Insa Sané. Aujourd'hui, Kab travaille son deuxième album solo en compagnie d'Insa Sané, avec lequel il coécrit les textes. Ils ont tous les deux fondé Popul'Art, une association qui œuvre à la promotion de l'art du spectacle vivant.

**P25. Trop souvent le chant est confisqué et la voix soudain se tait : paroles, musique et censure - Aurélie Sfez, musicologue et pianiste (entre autres) - 15 h 30-16 h 30**

Ici ou ailleurs dans le monde, des chansons sont interdites, censurées. Cela dure depuis des siècles et ce n'est pas près de s'arrêter. Combien de refrains jetés aux enfers, de divas mises à l'index, d'hymnes bâillonnés ? Vous pensez qu'on exagère ? À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le chansonnier Pierre-Jean de Béranger a été emprisonné pour blasphème et, en 1917, la « Chanson de Craonne » envoyait directement les mutins devant le peloton d'exécution. De l'après-guerre à 1981, le comité d'écoute de la Radiodiffusion française classait les chansons en quatre niveaux : autorisées, diffusion après 22 heures, diffusion après minuit ou interdites d'antenne. Cette magnitude de la subversion a distingué Brassens, les Frères Jacques ou Léo Ferré comme ses meilleurs clients. Notre Johnny national lui-même a été blacklisté ! Plus récemment, le musicien et chanteur algérien Amazigh Kateb, fils du poète et dramaturge Kateb Yacine nous a dit : « Il n'y a pas de révolution sans chanson. »

Mais alors, que révèlent ces chants populaires qui ont fait trembler les autorités, les comités de censure et autres bureaux de la morale, les associations, les politiques ? Et que se passe-t-il quand les chansons s'inventent collectivement, s'emparent de la rue, des chaumières, des réseaux sociaux pour défier les régimes autoritaires ? En avant la musique !

**Aurélie Sfez** est journaliste, réalisatrice et auteure, musicologue et pianiste. Elle fait son entrée à la radio en 2000 à France Culture, puis France Inter. Elle y produit son premier documentaire radio, consacré à la musique dans le milieu carcéral, « Le Son de la taule ». Sur France Culture comme sur France Inter, la musicienne-journaliste intègre des émissions telles que *Service Public*, *Là-bas si j'y suis* ou bien encore *Les Pieds sur terre*. En 2005, avec son comparse Julien Cernobori, elle produit *Village People* sur France Inter. Le succès de cette série documentaire est tel que France 5 l'adapte à la télévision, rebaptisée *En campagne*. Aujourd'hui, elle produit l'émission musicale *À la dérive*, une balade radiophonique musicale dans les rues de Paris et de Navarre, tous les dimanches à 18 h sur Radio Nova. Aurélie Sfez est aussi l'auteure du livre *100 chansons censurées* (Hoëbeke, 2014), coécrit avec l'avocat Emmanuel Pierrat. Et quand il lui reste du temps, elle collabore au journal *Le Monde*.

**I2. Bayaroké ohé ohé** - toute la journée : inscriptions requises de 10h à 13h et de 14h30 à 16h30

*Paroles, paroles, paroles, paroles, paroles et encore des paroles...* Vous l'avez dans la tête ? On ne voulait plus être les seules à la chanter à longueur de journée. Et puis comme ça, vous pouvez vous entraîner...

Vous chantez faux, comme une casserole, une seringue ? Vous chantez juste et bien ? Vous aimez chanter ? Vous n'aimez pas, mais alors pas du tout (mais vous aimez vos collègues et vous ne saurez pas leur dire non) ? Alors, alors, mettez-vous au diapason et suivez le principe simple et fédérateur du karaoké : « il suffit de suivre les paroles de la chanson qui défilent sur un écran », de toute façon, tout finit toujours par des chansons.

### **La bibliothèque partagée : la boîte à lire de Bayard**

Il y a les livres qu'on aime et qu'on garde toute la vie, qu'on offre à tout bout de champ, qu'on a toujours dans notre sac, dont on garde des extraits précieusement. Il y a les livres qu'on achète distraitement dans un coin de gare, ceux qu'on reçoit dans un tirage au sort en famille, ceux qui ont tellement de succès qu'on les a en triple, qu'on a rachetés pour la préface, récupérés dans une braderie, un grenier, un sac de plage oublié...

Depuis quelque temps des bibliothèques partagées ou les Boîtes à lire fleurissent sur les placettes de villages, les quais de trams, les bancs publics. Il était temps que Bayard ait la sienne ! C'est chose faite : retrouvez notre bibliothèque sur la terrasse, empruntez un livre à savourer où vous voulez, puis, rapportez-le. Vous pouvez même l'adopter définitivement, à une condition cependant : le remplacer dans la bibliothèque par un de vos livres à vous.

**Le 21 juin, si l'idée vous plaît, rapportez des livres et inaugurons notre boîte à lire !**

### **La librairie (nouveau !)**

C'est tout nouveau, tout chaud ! Il pouvait être frustrant d'entendre parler de livres sans pouvoir les lire dès que possible, le soir après la Journée, dans le métro pour rentrer chez soi, voire pendant la Journée, au fond d'un fauteuil (on ne dira rien !). Cette année, on expérimente un nouveau concept : vous avez aimé une rencontre, un auteur, retrouvez ses ouvrages à l'accueil. Un libraire vous accueillera (paiement en CB, chèques et espèces).

LE POT DE FIN DE JOURNÉE - 16 h 30